

j'expose à cette grande sainte les besoins de mon âme, et l'état précaire de ma santé : je sollicite ma guérison. Depuis cette époque, nulle atteinte de cette maladie, la guérison a été parfaite.

Ma petite fille, Estelle, âgée de cinq ans, souffrait péniblement du mal d'yeux depuis sept semaines. Au témoignage de deux médecins, la maladie était très-grave. Je m'adresse de nouveau à la Bonne Ste Anne, et nous commençons une neuvaine en son honneur. Après quelques jours, l'un des deux yeux est complètement guéri, et l'autre considérablement soulagé. A la fin de la neuvaine, toute douleur est disparue.

Gloire et remerciements à Ste Anne !

MARIE-LOUISE B...

***.—Atteinte d'une débilité nerveuse, je perdais connaissance jusqu'à six ou sept fois la semaine. Dans ma détresse, j'ai recours à Ste Anne, car les soins de deux médecins n'avaient pu me soulager. Je promets de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, pèlerinage que j'accomplis le plus tôt possible. Revenue de Beaupré sans avoir été guérie, j'aurais cessé dans mon découragement de prier Ste Anne, si je n'avais été aidé des conseils de mon curé. J'ai persévéré dans la prière, et Ste Anne m'a écoutée.—H. D.

BIDDEFORD, ME.—En 1878, je fus atteint d'une anémie qui se montra rebelle à tous les soins des médecins.—Je me sentais rapidement entraîné vers la tombe, et je comprenais que ma seule